Niger, Zinder – Août 2011

Inakwana ku ! (Bonjour à vous !)

D'une brûlante journée ensoleillée à Zinder,
Voici les dernières nouvelles,
De mon petit coin du Sahel !

Mais tout d'abord, vous conter la suite et fin de cette extraordinaire aventure du forage d'eau en plein désert du Sahel !

Forage d'eau positif !

Eh oui, il fallait que ça marche… je n'avais pas de plan B et tous les gris-gris de la région avaient été testés et épuisés !!

Fin mai, le forage avait été stoppé à 32 mètres de profondeur, faute de moyens techniques et matériel de l'entreprise de forage d'alors. Grâce au bureau de la Coopération Suisse, basé à la capitale à Niamey, nous avons retrouvé une nouvelle entreprise de forage qui s'est déplacée de Maradi pour venir nous aider à Zinder (300 km), début juillet. Le technicien de l'entreprise de forage a très vite pris les choses en main et 5 jours plus tard, le 12 juillet, l'eau était annoncée à 100 mètres de profondeur !! Et dire que lors de nos toutes premières tentatives, il fallait 50 minutes à l'entreprise de forage pour percer 1 mètre de roche et ensuite la machine était hors service pendant 3 jours…
Ce 1er forage n'a eu qu'une seule panne sur les 68 mètres forés : marteau et taille cassés.
La foreuse est passée à travers du granit altéré.
A 60 mètres de profondeur, les vaillants travailleurs relevaient déjà un débit d'eau de 800 litres/heure.
Et à 100 mètres de profondeur, nous avions les 1 m3 d'eau tant espérés !!
Le niveau statique est de 15,38 m. avec un débit de 1,1 m3, équipé à 92 mètres.

Quelle joie immense et quelle intensité émotionnelle d'avoir enfin vu jaillir cette eau de la Terre (pardon, du sable…), cette eau qui est l'espoir de demain, qui est la source même de tout ce qui permettra de pousser, de grandir et de nourrir, dans un endroit qui était destiné à rester sec et aride encore bien longtemps…
Mon aide du Service de l'hydraulique a filmé ce moment très émouvant, ce moment où l'eau sort du tuyau pvc pour jaillir haut et vibrer puissamment à son contact avec l'air !

Cette eau qui, depuis le mois d'avril était là, juste cent mètres sous nos pieds, à se frayer patiemment son chemin pour venir jusqu'à nous !

Les analyses de cette eau ont été effectuées au Service de l'Hydraulique à Zinder et une petite bouteille a été envoyée en Suisse pour un autre contrôle. L'eau n'est pas potable pour la consommation directe, mais tout à fait utilisable pour les futures cultures, l'élevage de chèvres, les poules et pour faire les nettoyages au futur Centre de formation « Après-demain » !

Le 2ème forage d'eau, du 19 au 20 juillet : comme on a eu l'immense chance de trouver de l'eau dès le 1er forage et comme je reste une irrécupérable perspicace et que j'aime aller au bout des choses, nous avons tenté un 2ème forage (celui du sourcier !!). Ce 2ème site, identifié non loin du 1er forage, n'a pas fait de résistance non plus à la très professionnelle entreprise de forage !
A 35 mètres de profondeur, un débit de 500 litres/heure était déjà annoncé !
Fous de joie, nous avons poursuivi le forage pour trouver 700 litres/heure à 91 mètres.
Mais….malheureusement, à 100 mètres, nous n'avions plus que 400 litres/heure…
Rapidement, le technicien du bureau d'études mandaté par la Coopération Suisse nous a fait remarquer qu'il y avait interférence entre les 2 forages (l'un diminue quand on pompe à l'autre forage). Les 2 forages prenaient leur eau dans la même nappe phréatique !
Nous avons donc pris la décision de reboucher ce 2ème site qui nous avait tant donné d'espoir !

Le 3ème forage, 23 juillet : comme la machine était sur notre terrain et à disposition, il fallait tenter encore le dernier site, celui localisé par le Service de l'hydraulique lors de l'étude géophysique de l'été 2010.

Ce 3ème site se situe à 60 mètres à l'ouest des 2 premiers forages, tout au fond de notre terrain de 7'260 m2.
La foreuse a rapidement rencontré des difficultés majeures : du granit sain !
A 35 mètres de profondeur déjà, un immense nuage de poussière blanche sortait de ce trou pourtant si minuscule…
A 80 mètres, il a fallu se faire une raison, nous étions en plein dans la roche saine et ce forage était « sec » !
Le technicien m'a expliqué comment l'on peut reconnaître si un forage peut devenir positif ou s'il sera sec. Il faut prendre dans sa main une poignée du granit cassé et broyé par la foreuse et analyser ces gravillons, selon leurs couleurs. S'il y a des gravillons noirs, c'est négatif, il n'y a pas d'humidité. S'il y a des gravillons rouges, c'est encourageant, il y a de l'humidité !

La question était de décider si nous allions stopper là nos recherches ou si nous allions tenter une énième chance pour ne pas avoir de regret ! Nous avions un bon forage de 1m3/heure, mais nous ne savions pas si cette nappe phréatique allait durer ou pas… et si elle était dépendante des saisons des pluies (auquel cas nous serions « mal barre », vu qu'il ne pleut pas encore suffisamment en cette saison des pluies à Zinder..).
Bon, je mise bien sûr qu'elle va durer, mais qu'on peut encore tenter un tout dernier test !

J'ai demandé une étude géophysique complémentaire à la 1ère étude géophysique réalisée l'été passé sur ce même terrain. Le lendemain, en plein soleil de midi, les travaux géophysiques commençaient jusqu'au soir. Le but était de savoir s'il y avait un espoir qu'il y ait un potentiel d'eau plusieurs dizaines de mètres en dessus ou en dessous des 3 forages réalisés. Très vite, l'étude géophysique s'est avérée négative….

On avait tout tenté et ce terrain nous avait donné le meilleur de lui, au 1er forage déjà !

Je retourne sur notre site du forage chaque semaine – j'en reviens d'ailleurs aujourd'hui !- et c'est à chaque fois un moment de recueillement, un moment de profonds remerciements du cœur, un moment où je souris aussi aux aléas endurés il y a quelques mois, où jour après jour, tout semblait casser et me barrer la route de l'Eau ! Régulièrement, je m'agenouillais, au pied du 1er forage, le soir quand tout le monde était parti prier à la Mosquée du coin. Et très humblement, je demandais à ces travailleurs de la Terre, à ces malicieux Lutins de la Terre, de m'aider à trouver l'eau, d'aider l'eau à me trouver…

Et aujourd'hui, quand j'y retourne, seule, je m'assieds au pied de ce même 1er forage, dos contre le tube en fer qui dépasse de la Terre et avec mes mains sur le sable brûlant et fin, je remercie encore et encore le Ciel et la Terre d'avoir permis ce vrai grand miracle de l'Eau à Zinder et particulièrement sur mon terrain où peu de monde me donnait gagnante…

Un ami m'a glissé un jour ces mots qui feront dorénavant encore plus partie de ma vie :
« Ils ont réussi, parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible…. »

Bachir, sa guérison

2ème grande nouvelles de Zinder, la guérison de mon cher Bachir !
Enfin terminées, les douleurs insupportables sur sa tête, l'impossibilité de bouger sa tête à cause des plaies à vif sur son cuir chevelu, le manque d'amis et de vie sociale à cause de son cuir chevelu qui rebutait et qui n'était cause que de l'ignorance de la population locale…

Bachir est revenu du Bénin fin juillet où, en collaboration avec les Sœurs de l'Assomption de Zinder, nous l'avions envoyé en mai pour une greffe de la peau sur sa tête. Son état de santé s'était détérioré ces derniers mois et il fallait que nous trouvions une solution pour lui, pour cesser ces rechutes incessantes. Depuis qu'un Marabout l'avait badigeonné d'une mixture d'écorce d'arbres, ses mycoses étaient revenues, plus purulentes encore !
La greffe de la peau a été réalisée au Bénin, dans un hôpital tenu par des Sœurs. J'avais engagé un homme pour accompagner Bachir, superviser tout son séjour là-bas et le ramener bien vite à Zinder, guéri de préférence !

Bachir vient me rendre visite toutes les semaines à l'école des filles et il est tout fier de pouvoir enfin montrer son cuir chevelu sans être obligé de le cacher avec un tissu ou un bandage, comme c'était le cas toutes ces dernières années….
Son sourire retrouvé et ses beaux yeux en amande, il parade et il se rit de cette revanche sur la Vie ! Il doit encore se patienter un peu pour travailler, car s'il porte du trop lourd, cela peut faire du mal à sa nuque qui est encore fragile sous l'effet de la greffe de la peau.
Quand il était revenu du Bénin, il a laissé entendre à Sœur Josée qu'il n'était pas très content que les Sœurs lui aient fait une autre cicatrice à la cuisse pour prendre la peau à greffer…
Il a tellement souffert, ce jeune garçon, qu'on lui laisse le droit de se plaindre un petit peu, il a le droit ! D'ici quelques mois, tout cela sera vite oublié ! Je lui ai donné une bonne pommade qui l'aidera à bien cicatriser, de la tête à la cuisse !
Sa marraine de la Suisse lui a donné un joli et grand T-Shirt rouge avec croix Suisse qu'il a tout de suite enfilé, pour « faire la fête », et parce qu'il le vaut bien !

Les filles à l'école

Nos chères 55 filles ont eu 3 semaines de vacances, de la fin juin à mi-juillet ! Les monitrices me disaient qu'elles se rendaient souvent chez elles pour leur demander quand l'école reprenait ! Je ne donne pas de longues vacances d'été, car les familles ou l'entourage en profitent pour les envoyer à la rue vendre de la cola, des allumettes, se prostituer ou les marier…

A la rentrée, j'ai pris conscience qu'il fallait augmenter le programme scolaire des filles au niveau de l'alphabétisation, du français, de la lecture, de l'écriture et du calcul ! Les monitrices avaient parfaitement bien fait leur travail de couture, broderie et tricot et il fallait que je trouve des éducateurs et instituteurs professionnels pour la suite du programme scolaire qui s'avérait lourd pour des filles de la rue n'ayant jamais été à l'école pour la grande majorité et qui n'avaient reçu aucune éducation de base…
Deux professeurs viennent d'être engagés pour soutenir la classe des 55 filles et préparer un programme de rattrapage scolaire. C'est magnifique de les voir, tous les jours, dans un silence et une concentration exemplaires sur leur cahier ou devant le tableau noir !
Elles y mettent tout leur cœur à découvrir et à apprendre et même si elles ne connaissent pas la réponse, elles lèvent toutes la main pour pouvoir aller au tableau et trouver la solution !
Si je n'avais rien à faire d'autre, je resterais des heures et des heures, contemplative, à admirer leur férocité à vouloir apprendre, à vouloir trouver les énigmes du prof !

Une nouvelle fille mère est arrivée à l'école de l'Association, par une chaude journée du début août…
De l'ethnie Peuhle, Mariama a 14 ans et un adorable petit garçon de 3 mois… Abusée par un homme plus âgé qui lui avait promis mariage et amour (oh la naïve….), elle s'est vite retrouvée enceinte et renvoyée de l'école publique qu'elle avait eu la chance de fréquenter...
Le père de Mariama avait entendu l'interview du Gouverneur de Zinder lors de sa visite officielle dans mon école et sur le terrain du forage et s'est présenté un beau matin d'août à l'école, avec sa fille et son bébé dans le dos. J'ai d'abord remercié cet homme, de ne pas avoir aussi lâchement abandonné sa fille, mais de lui accorder une chance ! A mon tour, je vais tout faire pour que Mariama soit bien intégrée dans la classe avec ses nouvelles camarades et que le petit Ibrahim s'épanouisse et grandisse bien au milieu de ses 12 autres petits copains et copines de jeu !

Chaque semaine est faite de visites dans les familles des filles, pour régler un problème ou aider un vieux grand-papa ou une vieille grand-mère malades, dont la fille était obligée de rester à la maison pour veiller sur eux et rechercher de l'argent pour les soins médicaux. Trop souvent, les gens attendent le dernier moment pour se soigner, car ils savent bien qu'ils n'ont aucune chance de trouver l'argent nécessaire à leur rétablissement et font d'abord appel à des Marabouts qui prient pour eux…
Comme ce papa veuf, trop vieux et malade depuis des semaines… Sa fille mère, Haoua, qui est scolarisée chez nous, a déjà vendu des habits et ses dernières casseroles pour payer des médicaments et des examens dans un dispensaire de Zinder. Mais le mal est plus profond, il est atteint de la tuberculose… Il a été isolé et sa fille mère m'a demandé de l'aide pour ses soins et pour le soulager un peu…
Quand je suis allée le visiter, il était d'une maigreur squelettique, son corps était usé et fatigué, autant que sa misérable natte qui avait déjà vécue tant de vies… Son regard était d'une profondeur abyssale… il y avait, là, tout au fond de ses yeux, une petite lumière pourtant, qui brillait encore et qui disait la vie rude mais reconnaissante d'un vieil homme de 55 ans…

Ce cas est si loin d'être isolé, il n'y a que des drames humains dans ces quartiers pauvres de Zinder…

Potager et cultures

Mon petit potager a bien vécu ces derniers mois. Quand je suis revenue de la Suisse, mon gardien Ali avait déjà terminé de cultiver les carottes, les salades, les tomates et les feuilles de bette ! Il a ensuite semé du mil, du maïs et des haricots dans toute la cour de la maison ! J'ai un gros caillou de granit sous ma maison, mais il y a des endroits qui sont pur sable, heureusement ! Le mil et le maïs ont de la peine à pousser ces dernières semaines car il ne pleut pas suffisamment à Zinder même…
L'évolution des cultures est perturbée par l'irrégularité des pluies au cours de la deuxième décade de juillet et tout ce mois d'août ! On observe déjà le flétrissement, voire le dessèchement des cultures dans plusieurs localités de la région de Zinder. Il peut pleuvoir au Nord de Zinder, à 7km de chez moi au centre, et pas une goutte au Sud ou au centre de Zinder !
Il a été constaté la reprise des semis avortés dans certaines localités due à la rupture des pluies. Au rythme actuel de la pluviométrie dans la région de Zinder, le spectre de la sécheresse et de la campagne agricole ratée de 2009-2010 hante les esprits et les prières pour un hivernage fécond se multiplient…
On est en plein dans le Ramadan, je vous assure qu'ils passent leurs journées et leurs nuits à prier !!

D'autre part, les attaques des rongeurs déterrant complètement les poquets ont également engendré la reprise partielle des semis dans plusieurs villages. D'importants foyers d'éclosion de larves d'Ose ont été observés dans certaines communes.

Par ailleurs, des dizaines de milliers de migrants continuent de rentrer de la Libye, ce qui fait déjà présager d'un manque de stock alimentaire pour la fin de l'année…

Ali prend toujours grand soin des 93 arbustes qui ont été empotés en attendant de les planter l'année prochaine sur notre terrain du Centre de formation ! Ils sont régulièrement arrosés et admirés dans l'enceinte de ma cour, à l'abri des margouillats !
Je suis d'ailleurs très heureuse de voir diminuer le nombre de margouillats depuis mon retour à Zinder et je me demandais comment ça se faisait que j'en voyais moins… jusqu'au soir où j'ai surpris mon adorable chaton de 7 mois partir en chasse contre un de ces géants colorés! Il l'a ensuite ramené à mes pieds, il a joué avec et il l'a dégusté très lentement et goûteusement…

Le quotidien à Zinder

Après le départ de Frédéric qui est venu quelques jours m'aider pour les futures constructions à Zinder et suivre l'installation d'une protection en paille sur le devant de ma maison, j'ai repris mes petites habitudes avec mon scooter et mes visites régulières dans tout Zinder !

C'est le temps du Ramadan au Niger. C'est un temps où la vie se vit encore plus au ralenti qu'à l'accoutumée… La population jeûne toute la journée (sans boire ni manger de 6h le matin à 19h),

durant 30 jours. On les croise souvent fatigués, amaigris et si le soleil est trop brûlant, ils se couchent en attendant le soir…
Le temps du Ramadan est aussi le temps où les fruits et les légumes sont extrêmement chers, car chacun doit pouvoir bien manger pour rattraper le jeûne de la journée, ce qui fait monter les prix. Les arrivages de fruits et légumes des autres pays (Nigéria, Togo, Bénin) sont limités, peu de monde voulant et pouvant travailler normalement durant ces 30 jours de carême.

La saison des délicieuses mangues juteuses et sucrées à souhait est terminée jusqu'au printemps prochain…dur dur, elles étaient si bonnes et procuraient un petit-déjeuner fort agréable !

Par contre, les affreux cafards noirs sont toujours présents dans ma cuisine ! Ils ont ce chic et la grâce de pouvoir jaillir de nulle part à tout moment, surtout le matin quand je me rends à la cuisinette pour boire un bon verre d'eau filtré, les ayant complètement zappés de ma mémoire durant la nuit ! Ça réveille… !

Pour mes démarches administratives et autorisations diverses, je dois souvent rencontrer des hommes pour parlementer. La semaine passée, on m'a présenté un vieil homme qui s'occupait de cette rubrique-là… Quand je suis arrivée chez lui, et comme c'était le temps du Ramadan, il était assis sur une grande natte, à côté de son frère et de son intermédiaire… Et en face de lui, il y avait 9 autres Touaregs qui étaient de sa famille et qui participeraient aussi à la discussion ! Ok, j'ai l'habitude, je connais maintenant les traditions et coutumes de certaines personnes. Je me suis assise également sur la natte et j'ai commencé à parlementer et prêcher pour ma petite Association…
Finalement, j'ai eu gain de cause…4 jours plus tard ! Il faut beaucoup de persévérance, de patience et de rendez-vous pour conclure une affaire par ici ! Mais quand elle est gagnée, c'est que du bonheur et elle vaut toute la peine et le temps mis à l'ouvrage !

La semaine passée, il n'a pas plu une goutte durant les 7 jours que Dieu a permis… Mais cette nuit, on a tous cru qu'il allait enfin nous ouvrir son Ciel ! Je me suis réveillée et levée à 2h45 du matin pour fermer toutes les fenêtres de la maison ! L'avant-orage est toujours annoncé par de grosses bourrasques de vent violent et du sable plein la maison ! Eh oui, quand on a des trous d'aération un peu partout…merci les termites !!
Il n'a finalement pas plus et je me suis rendormie, rassurée, au rythme des coups de branches sur mon toit en tôles….

La dernière pluie date déjà de 11 jours… Cette nuit-là, je m'étais aussi levée mais pour des raisons plus humides… Il pleuvait déjà très fort et la puissance de l'eau m'avait fait craindre une entrée en force dans ma maison… Ce qui était en effet en train d'arriver ! Vite, j'ai placé 2 bidons d'eau dans la pièce qui me sert de bureau et j'ai entendu les filets d'eau couler à la verticale, parfait ! Ensuite, j'ai pu admirer, depuis mon joli p'tit lit à moustiquaire, des traces d'eau apparaître sur mes murs… génial, plus besoin d'humidificateur ! Dans la chambre du fond, c'était une petite flaque d'eau qui a fait son apparition bien soudainement et bruyamment ! Plus qu'à laisser Dame Nature finir son boulot et moi commencer le mien le lendemain matin…

Comme on s'amuse à Zinder ! Jamais d'ennui, ni un jour semblable au jour d'avant et encore moins au jour d'après !

Pour rien au Monde, je ne changerais ma place ! Je me sens tellement vivante et à l'essentiel, là, au milieu de toute cette agitation et ces personnages qui remplissent mon quotidien et m'aident à construire pour eux, avec eux…

Site internet

Notre très créative graphiste, Séverine, a dernièrement fait des ajouts et modifications sur notre site internet www.aucoeurduniger.ch . Sous « Isabelle, la fondatrice », vous trouverez un film de la visite du Gouverneur de Zinder à l'école et au forage, l'émission « Faut pas croire » diffusée le 21 mai dernier, l'interview réalisé par le génial Daniel Fazan sur RSR La Première et les derniers articles parus dans les journaux. Prochainement, nous mettrons aussi en ligne un film sur la réalisation de notre forage à Zinder !

Sous « manifestations », vous trouverez les prochaines ventes, présentations, expositions et soirées organisées en faveur des projets et activités pour les enfants de la rue et les filles mères au Niger ! Et le grand honneur de vous annoncer déjà la venue de M. Bertrand Piccard lors de notre soirée de soutien le samedi 7 avril 2012 au Bicubic à Romont !

Chers Amis des enfants de la rue et des filles mères de Zinder, je vous remercie du fond du cœur d'avoir pris le temps de me lire, le temps de découvrir la suite des Aventures humaines de l'Association « Au Cœur du Niger » !

Merci pour votre bel intérêt et votre soutien à ma cause des enfants du monde entier, et particulièrement à ceux du Niger !

Je vous souhaite encore un très bel été où que vous soyez et bon retour au travail !

Chaleureuses pensées d'une belle soirée de Pleine Lune, bercée d'un tambour Africain !

Sai Anjima !

Isabelle Macheret
Zinder, le 14 août 2011

www.aucoeurduniger